

RUGBY: TRENTE MINUTES DE RÊVE POUR LES 20 ANS DE LA FÉDÉRATION

Le beau cadeau des joueurs

Suisse-Bulgarie 27-3 (24-3). Compact et décidé, le quinze helvétique a pris un départ de choix. Puis...

○ Stade de Colovray. 650 spectateurs payants. Arbitre: M. Roelands (Belgique).

○ LES POINTS: 3 essais de Laffont (17e), Morand (22e) et Meyer (28e), tous transformés par Meyer, et 2 pénalités (Planes, 9e, et Meyer, 47e) pour la Suisse; une pénalité de Cirilov (24e) pour la Bulgarie.

○ SUISSE: Michel (62e Gonin); Hahermacher (41e Walker), Laffont, Luthi, Dillier; Meyer (0); Planes (m); Gougain (62e Joly), Morand, Farine; Bracey, von Burg; Bachmann, Csebits (41e Carnal), Lopez.

○ BULGARIE: Kirov; Ivanov, Krushkin (78e Petrov), Mikov, Cirilov; Mihov (0) (46e Kostadinov); Pavlov (m); Guberon, T. Todorov, Debrechev; Boev, W. Todorov; Vacmev, Tomov (74e Savov), Velkov.

MYOM

LÉON BECK

«J'ai ressenti ce samedi une profonde mutation au sein de la Fédération suisse de rugby. La première mi-temps de ce match contre la Bulgarie a dû faire prendre conscience à tout le monde qu'il ne fallait pas manquer le virage et qu'il convenait de changer de dimension.»

André Cordalliat, le président fondateur, avait des raisons de se montrer satisfait: quelque 200 jeunes ont participé activement à la «fête» mise sur pied pour les 20 ans de la Fédé, le public n'avait pas houdé la manifestation de «Nyon et une belle brochette d'anciens» (ils étaient une trentaine, dont le presi-


dent fondateur) avait rechaussé les souliers à crampons avant de fraterniser. Bref, les 20 bougies ont été soufflées avec un dynamisme nouveau, une volonté affirmée de prendre un nouvel envol coïncidant avec l'admission officielle au sein de Jeunesse et Sport et de Maccolin. Le rugby suisse se doit à présent de se montrer adulte, dans tous les secteurs.

Sur le terrain, le quinze concocté par Michel Jeandroz et Didier Micalova a fait en sorte que la fête soit plus belle encore. En offrant une demi-heure de rêve face à une Bulgarie bousculée et dominée dans tous les domaines. Une demi-heure au cours de laquelle, sous l'impulsion notamment des remarquables Michel, Meyer, Planes, et d'une tête de mêlée irréprochable, les attaques fusaient tous azimuts: le ballon vivait et circulait agréablement, le porteur bénéficiait d'un soutien intégral, le dynamisme et l'esprit collectif des Suisses faisaient merveille. Juste salaire de cette débâche d'énergie: trois essais admirables et une foule d'actions de classe échoquant d'un rien.

La seconde période ne fut malheureusement pas de la même veine. Du côté suisse, la fatigue se fit sentir (manque de rythme en ce début de saison où trop de matches sont trop faciles) et, conséquence de l'avance à la marque, une certaine désinvolture apparut. On signa moins le collectif et ne libéra plus le ballon dans le timing idéal. D'où de nombreuses maladresses (passes mal assurées, fautes de main inexplicables) qui firent le bonheur d'un quinze bulgare tout heureux



Pas question de nous prendre cette balle, semblent dire Lopez et Planes à leur rival bulgare, qui, en la circonstance, n'a pas eu voix au chapitre.

Alain Rouleche-

d'échapper à une correction plus sévère encore.

Si la Bulgarie n'a rien d'un foudre de guerre, il faut néanmoins relever que le quinze helvétique n'a que rarement empoigné une rencontre avec autant de détermination et d'esprit de conquête que samedi en Colovray. Aurait-il enfin pris conscience de ses possibilités? Ce serait assurément le plus beau cadeau d'anniversaire dont la Fédération pouvait rêver... A la veille du difficile voyage à Andorre où la Suisse

cherchera à franchir victorieusement la haie que constitue un premier tournoi de qualification pour le prochain championnat du monde. Ses adversaires: le Danemark, le Luxembourg et Andorre. «Une tâche difficile, admet Michel Jeandroz, mais un succès ne relève plus de l'utopie si le groupe parvient à jouer un peu plus longtemps au niveau qui fut le sien une mi-temps durant à Colovray.»

L. B. □